

nationale et d'une conception philosophique, grandioses au point de vue allemand, a été accaparé par des agitateurs de profession. Ensuite, et cette observation est une conséquence forcée de la précédente, ce mouvement pangermaniste a, toute son histoire le prouve surabondamment, besoin d'une atmosphère de crise et de désordres pour se développer et prospérer. Cela, les pangermanistes l'ont si bien compris qu'ils sont, dans le cours de leur évolution, devenus, par la force des choses, un parti d'opposition toujours et quand même. Ils se connaissent, en effet, bien, ils savent que, même s'ils devenaient jamais assez nombreux pour être un parti de gouvernement, ils sont incapables de prendre la direction des affaires d'un grand pays, et que le seul rôle qu'ils peuvent et veulent jouer, c'est celui, infiniment plus facile, de pêcheurs en eau trouble.

Enfin, et quelque grave que puisse paraître cette affirmation, nous croyons qu'on peut dire franchement que, sauf en Bohême et à un moindre degré dans les autres provinces germano-slaves de la Cisleithanie, le mouvement pangermaniste est tout artificiel. En effet, si un tel mouvement ne peut se justifier, car rien ne saurait, à nos yeux, justifier la conduite de citoyens d'un pays, qui cherchent à s'échapper de leur patrie, à la démembrer, qui réclament leur annexion à un autre pays, ce mouvement peut cependant s'expliquer,